

MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL  
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

# Regards

TRIMESTRIEL • N° 90 • OCTOBRE 2023 • 5 EUROS

## LA FORCE DE LA TENDRESSE



## Promesse de tendresse

**Chers frères et sœurs bien-aimés,**

une année pastorale est déjà bien engagée, avec, pour notre diocèse, un sacré changement.

Suite à l'arrivée de notre nouvel archevêque, Mgr Jean-Louis Balsa, je ne doute pas que, bientôt, nous l'accueillerons avec joie sur notre belle paroisse Saint-Martin. N'oublions pas notre ancien archevêque, Jean Legrez, qui est venu nous rendre visite régulièrement, parti pour une retraite bien méritée mais qui ne sera pas, pour lui, de tout repos. Je nous propose de les confier tous les deux à la tendresse de notre Père bien-aimé.

En parlant de tendresse, c'est celle qu'il faut demander à notre Seigneur pour que notre belle paroisse en soit saisie. Cette tendresse, elle est douce, bienveillante, miséricordieuse. Ce qui est merveilleux, c'est qu'elle nous apporte réconfort dans les épreuves de nos vies et comment ne pas y penser en cette veille de la fête de la Toussaint ? Elle nous fait grandir dans l'espérance que rien n'est arrêté et que tout peut se transformer. Elle nous fait grandir dans cette foi, cette confiance que le Père nous accompagne en toutes circonstances. Elle nous donne cette certitude que notre prochain, quel qu'il soit, qui est aussi une sœur ou un frère, par la charité peut changer. Évidemment, il faudra que je me laisse toucher le premier par ce tendre amour qui guidera tous mes actes. C'est un tendre souhait qui anime mon cœur, qui devrait tous nous saisir, celui d'être messenger de la tendresse du Père, car il est dit à travers le prophète Osée: « *Je te fiancerai dans la tendresse et tu connaîtras le Seigneur.* »

N'est-elle pas belle cette promesse ? Si nous mettons en pratique la parole, nous connaissons le Seigneur et, pour qu'en nous voyant vivre de sa présence, beaucoup aient le désir de revenir à lui, de tout leur cœur, pour goûter combien celui que nous essayons de servir de notre mieux est tendresse, compassion et riche en grâce, c'est-à-dire en bénédiction. C'est ce qu'ont vécu tous les saints et les saintes que nous allons fêter.

J'en profite pour vous dire bonne fête ! ■

Regards – Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour.  
Centre pastoral – 5, rue des Tanneries – 81 170 Cordes – Tél. : 05 63 56 00 15.  
Abonnements : 18 euros par an (4 numéros).  
Directeur de la rédaction : Jean-Kamel Benzekkour -  
Comité de rédaction : M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.  
Directeur de publication : Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach  
Éditeur : Bayard Service - CS 12312 - 59654 Villeneuve-d'Ascq -  
www.bayard-service.com. Maquette : Virginie Troader - Imprimerie : Groupe Burlat -  
12850 Onet-le-Château. ISSN : 2 116-620X.

Dépôt légal : à parution. Code support : 9258



# Mettre la ten de notre vie

C'est le pape François qui nous le demande, mais ça n'est pas gagné d'avance car voilà un chemin intérieur non dénué d'obstacles. On sait pourtant que dans le domaine spirituel, qui n'avance pas recule. Alors, tentons !

### Choisir la bonne porte

Il y a tendresse et tendresse. Notre époque, parfois bien dure, sait faire jouer le ressort de l'émotion facile. Sur les réseaux sociaux, une simple photo, une courte vidéo créeront de toutes pièces une émotion transmise comme l'éclair. Ainsi, au nom d'une tendre compassion, l'émotion déferle, fait le tour du monde, faisant bouger des foules, engendrant parfois colère, ressentiment, haine. Ces tendres sentiments-là ont peu à voir avec les voies du Seigneur.

### Allumer la lumière

Un peu de lumière sur la tendresse au quotidien de nos jours : tout comme la douceur, elle n'a pas forcément bonne presse ; on peut y voir un manque de caractère, d'affirmation de soi, un signe d'immaturation, bref, une fragilité qui nous fera plaindre le pauvre être qui en est affublé. Pourtant ne sont-elles pas les attributs même de Dieu ? L'unique fois où Dieu parle de son cœur dans l'Évangile, c'est pour dire : « *Apprenez que je suis doux et humble de cœur* » (Mt 11, 28). Parole qui jette une clarté franche sur l'élan à poursuivre, tendresse et force seraient donc compatibles !

### Ne pas rater la première marche

La pierre de base est la conviction que Dieu nous aime comme nous sommes ; aucune relation de marchandage de sa part. Le père jésuite, Étienne Grieu précise : « *À penser que sa tendresse supposerait de notre part des conditions, des preuves de bonne volonté, nous risquons fort de nous épuiser en résolutions coûteuses et vaines, reculant ainsi toujours ce qui est décisif : se laisser aimer par lui, simplement parce que c'est nous et parce que c'est lui.* » Dieu ne nous fait pas payer sa tendresse. Il n'y a aucune dette à rembourser.

### Tenir la rampe

La rampe la plus solide pour le chemin s'appelle : la bonté du Père et c'est Jésus qui nous la tend. Tous ses enseignements nous y conduisent, ainsi que toute

# dresse de Dieu au cœur



© Oleksii Halutva - stock.adobe.com

Sainte Thérèse : « Je n'ai d'autre désir que de naître à l'Amour ! »

messe. Oui, l'eucharistie est d'abord un merci au Père qui nous donne et redonne sans cesse Jésus Sauveur, nuit et jour autour du globe, depuis deux mille ans. *Eucharistos* veut dire « merci » en grec. Alors appuyons-nous sur lui dans la confiance absolue pour avancer.

## S'asseoir sur une marche

Ressentir la tendresse de Dieu n'est pas un sentiment de surface et, parfois dans l'épreuve, il n'y a plus qu'une foi nue pour l'éprouver. Pourquoi ne pas s'asseoir ? S'asseoir devant le Saint Sacrement et se laisser faire ? Il est, en effet, un bon silence qui n'est pas passivité du cœur. Nous mettre sous sa lumière, vrai soleil de justice, nous régénère au-delà de l'expérience sensible. Lui offrir ainsi, dans la simplicité, notre espace intérieur et ceux qui nous habitent, pour le laisser aimer en nous. S'asseoir aussi, pour rencontrer un auteur chrétien : tant de livres portent les trésors de l'expérience chrétienne, inspirés par l'Esprit saint à des hommes

pour éclairer des générations. Nous avons besoin de nourrir notre foi sous peine de dessèchement. Voici par exemple, un écrit « de braise » de Maurice Zundel : « *Dans l'Évangile, il n'y a pas de morale, il y a une mystique... Il n'importe donc pas que notre conduite déborde en ambitions, en avarices, en sensualités : ce n'est pas cela qui constitue le mal d'abord. La source du mal, l'unique source du mal, c'est de coller à nous, c'est de nous refuser nous-mêmes, c'est de ne pas entrer dans ce jeu de l'amour. C'est de ne pas faire crédit à l'immense tendresse de Dieu... et donc se résigner envers lui, à un devoir maussade qui limite la vie et qui éteint la joie !* » Tant d'écrits nous redonnent le nord.

## Monter les marches quatre à quatre

C'est un véritable élan que peut susciter la vision de Maurice Zundel, sachant qu'avec Jésus-Christ, il n'y a plus un Dieu qui commande, qui oppresse et qui punit, il n'y a plus, pour nous conduire, que « l'exigence

*immense, inépuisable de l'amour* ». Sur le plan de la vie quotidienne, le Seigneur nous attend donc à travers toute réalité, même les plus minces, parce que nous en avons la charge en nous, toujours concernés par les autres, concernés même par tout l'univers. Dieu, dans son irréductible et discrète tendresse nous tend patiemment les bras sans jamais nous contraindre.

## Jamais fini de monter

La conclusion reviendra à Étienne Grieu : « *Le Père de Jésus-Christ n'est pas un super papa poule ; il ne nous cajole pas pour nous tenir au chaud comme dans un cocon. Car sa tendresse a la force d'un engendrement, d'un appel à naître à nous-mêmes, à notre liberté et donc également à notre responsabilité. Et dans ce jeu d'appel et de réponse, il n'y a rien de crispé, pas de stress mais un climat joyeux. C'est ainsi que notre Dieu est fort.* » ■

Martine B.

MESSE TÉLÉVISÉE DU 9 JUILLET

# Le Jour du Seigneur en direct de Cordes

Ce fut une joie d'accueillir dans notre paroisse l'équipe du *Jour du Seigneur*, lors de la messe télévisée du dimanche 9 juillet, dans le cadre des messes en plein air. Elle a été célébrée au stade, au pied de notre beau village de Cordes-sur-Ciel, ce qui a permis de découvrir ou redécouvrir

de très beaux paysages et des sites de notre secteur. L'émission *Le Jour du Seigneur* existe depuis 1948 et c'est une des plus anciennes émissions de la télévision française. Chaque semaine, les audiences sont de plus d'un million de téléspectateurs. Plusieurs jours de préparation entre les équipes de France 2, de l'équipe

paroissiale du secteur Saint-Martin, Cordes-Cahuzac-Vaour et de la mairie de Cordes-sur-Ciel ont été nécessaires afin de mener à bien cette messe en direct. Elle a été célébrée par Mgr Jean Legrez, et concélébrée par notre curé le père Jean-Kamel. Dans son homélie, Mgr Legrez nous a rappelé que si nous avons le désir de mieux comprendre et connaître le Seigneur, nous faisons partie des tout petits à qui Jésus révèle le Père. La bonté du Seigneur est pour tous. L'autel, construit sur trois fûts, était dressé au centre du terrain dans un écrin de nature en toute simplicité. Le soleil et la chaleur étaient au rendez-vous : casquettes, chapeaux, lunettes de soleil ont coloré cette messe. Les fidèles étaient installés tout autour de l'autel, ce qui nous a permis d'être en communion tous ensemble et avec les téléspectateurs derrière leur écran. Ce fut une eucharistie simple, joyeuse et émouvante grâce à la participation de tous. Beaucoup de témoignages nous sont parvenus. Un grand merci à tous, celles et ceux qui ont donné de leur temps dans les divers services : installation, chorale, fleurs, musiciens, enfants de chœur, paroissiennes et paroissiens. ■

Une paroissienne



La messe a été célébrée au stade le 9 juillet dernier.

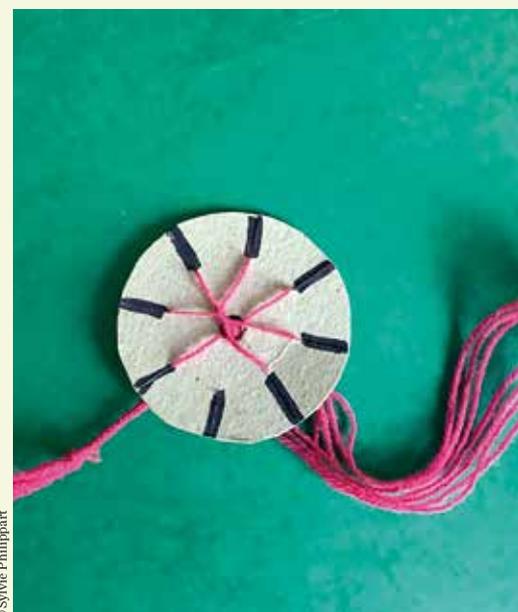
## DÉTENTE

LE COIN DES ENFANTS

### RÉALISER UN BRACELET BRÉSILIEN

Je vous propose de mettre un peu de couleur autour de vos poignets et de faire des bracelets brésiliens. Pour cela, il vous faut un peu de carton, assez rigide, et sept brins de laine de cinquante centimètres chacun. Choisissez une, deux ou plusieurs couleurs. Sur le carton, découpez un cercle de huit centimètres de diamètre, faire un petit trou au centre pour passer les sept brins de laine et faire bien régulièrement, en partant de l'extérieur du cercle, huit fentes de 1,5 centimètre (les traits noirs sur la photo). Une fois les sept brins de laine passés dans le trou central, faire un nœud pour les attacher tous ensemble. Vous avez huit fentes et sept brins de laine. Prenez le deuxième brin de laine au-dessus de la fente libre et passez le brin de laine dans la fente libre. Répétez ce geste jusqu'à la longueur désirée et tournez toujours dans le sens des aiguilles d'une montre. Voilà des petites idées de cadeau pour tous vos amis. ■

Sylvie P.



© Sylvie Philippart

RENCONTRE

# Les enfants de chœur au service de notre paroisse

Rencontrons Maximin et Mathis, représentants des enfants de chœur. Ils nous racontent leur savoir-faire et leur bien-faire.

## Parlez-nous de l'équipe et de votre participation ?

Nous sommes sept, Agathe, Alice, Louise, Augustin, Célestin, Mathis et Maximin, à servir la messe suivant nos disponibilités et le lieu. Quelquefois, des personnes proposent de nous accompagner si la messe n'est pas à Cahuzac.

## Comment avez-vous choisi et quel a été votre cheminement ?

Nous allions au catéchisme et à la messe, et Jean-Kamel nous a demandés. On y a réfléchi et on a accepté sur la base du volontariat, d'autres se sont proposés. Nous avons commencé à servir la messe. Jean-Kamel nous a expliqué, nous avons observé. Augustin et Mickaël, les grands, nous ont aidés. Jean-Fabrice nous a formés.

## Vous avez vécu une étape importante au début ?

Oui, c'est la remise par notre maman de l'aube et la croix, bénies par Jean-Kamel. Nous remercions nos mamans pour l'entretien de l'aube bien blanche. À Cahuzac, c'est une dame qui entretient le linge de l'église et nos aubes.

## Tous les dimanches, vous grandissez dans le sérieux ?

Oui, nous progressons et cela nous motive. Quand nous rentrons dans l'église, cela nous fait du bien. Nous sortons de bonne humeur. Nous progressons et l'on se sent plus motivé. Il faut être posé et ne pas regarder à droite, à gauche, ne pas trébucher.

## Quel est votre rôle ?

Nous devons être attentifs aux besoins du prêtre, servir l'autel, nous prenons le soin de bien faire, cela nous plaît. Ce n'est pas une corvée et l'on s'entend bien. Comme dit Alice: « C'est servir l'Église. »



Maximin et Mathis, enfants de chœur.

## Vous êtes attentifs envers les plus jeunes ?

Oui, c'est un groupe de petits, moyens et grands. Nous nous entraînons par un petit signe, nous parlons le moins possible. Parfois, Jean-Kamel nous chuchote quelque chose à faire.

## Pendant la messe, vous êtes sérieux. Mais en coulisse, à la sacristie, y a-t-il des moments de rire entre vous ?

Avant la messe, nous discutons, nous rions. Jean-Kamel plaisante souvent. À la fin, nous sommes plus détendus quand tout s'est bien passé.

## Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

Le dimanche, nous connaissons le déroulement par cœur, les habitudes de Jean-Kamel. Nous pouvons même prier pendant la messe, c'est bon ! Mais pour les grandes cérémonies, quand on change de rythme, nous sommes plus stressés car c'est plus compliqué. Nous devons faire plus attention, par exemple pour la confirmation. Pour la

messe télévisée, ce n'était pas impressionnant car c'était dans un pré et non dans une église, le sol n'était pas plat, pas de stress. Nous avions du mal à penser que l'on était à la messe.

## Des souvenirs vous ont-ils marqués ?

Il y en a plein, surtout quand nous distribuons des feuilles avec le sourire, un bonjour, les personnes nous font des remarques, Monseigneur a oublié la crosse le jour de la messe télévisée et le gel hydroalcoolique, il ne fallait pas l'oublier ! Nous oublions ces détails après.

**Chaque messe vous fait grandir dans le sérieux et la générosité, vous aidez le prêtre. Être enfant de chœur c'est une fonction particulière, choisie, qui vous apprend à donner. Bienvenue aux jeunes qui désireraient rejoindre le groupe. ■**

Propos recueillis  
par Geneviève F.



© Florence Charrouchet



© Florence Charrouchet



© Jean-Kamel Benzekkour

**Photo 1.** Profession de foi. Un pas de plus vers le Seigneur.

**Photo 2.** Première communion. Jésus, sois le bienvenu.

**Photo 3.** Messe télévisée, le 9 juillet, à Cordes-sur-Ciel. Merci à chacune et chacun pour votre présence.

# Nouvelles de familles

## Baptêmes

**Agathe BACH**, le 27 mai à Alos

**Emma GISQUET**, le 10 mai à Arzac

**Enea ARAGNOUET**, le 17 juin à Cordes

**Victoire et Armand D'ASSONVILLE**,  
le 24 juin à Cordes

**Héloïse PERRON**, le 8 juillet à Cordes

**Clément BRUNET**, le 22 juillet à Cahuzac

**Ethan CARRIE**, le 19 août à Alos

**Nathan ESQUEVIN**, le 15 septembre  
à Cahuzac

**Ella DONADILLE-ALVES**, le 16 septembre  
à Cahuzac

**Lenny VERDEIL**, le 30 septembre  
à Donnazac

## Mariages

**Faraï et Frédéric ELLENA**, le 1<sup>er</sup> juillet  
à Penne-Saint-Vergondin

**Camille SCHMITT et Benjamin VIGNE**,  
le 19 août à Souel

**Alexandra COMBES et Vincent  
GIROUNES**, le 2 septembre à Campes

**Linda KY et Roland ESQUEVIN**,  
le 16 septembre à Vieux

**Anaïs TRESSOLS et Benjamin  
ARAGNOUET**, le 23 septembre à Cordes

## Sépultures

**Anne-Marie BREVET**, 96 ans, le 3 juin  
à Loubers

**Josiane PLAGEOLLES**, 89 ans, le 14 juin  
à Cahuzac

Femme au grand cœur, discrète, généreuse, altruiste et combative, Josy a épousé Robert. Ils ont eu trois enfants. Ils sont restés très unis et complémentaires dans les moments de joie et les épreuves de la vie.

**Hervé RIVIÈRE**, 94 ans, le 19 juin  
à Lacapelle-Ségalar

Né au Battut, commune de Saint-Martin-Laguèpie, Hervé épouse Simone et ils ont un enfant, Max. Agriculteur, ses passions étaient la chasse, les champignons, les cartes et les thés dansants.

**Annie-Claude GRANIER**, 52 ans, le 21 juin  
à Campes

À cause de son handicap, elle a dû rester toute sa vie auprès de sa mère et de son père qui l'ont entourée de tout leur

amour jusqu'à il y a quatorze ans.

Le dimanche, Annie-Claude était heureuse de voir ses deux sœurs, Anne-Lise et Agnès, et ses cinq neveux. Ils sont aujourd'hui très tristes de son départ.

**Marcel CANTALOUBE**, 78 ans, le 23 juin  
à Marnaves

Né à Labarthe-Bleys, Marcel s'installa à Marnaves avec son épouse, Ginette. Ils ont eu cinq enfants. Il s'est très tôt investi pour sa commune, tantôt adjoint ou conseiller municipal, ce durant plus de quarante ans. Maçon de profession, il a bénévolement réalisé ou consolidé de nombreux ouvrages et participé, avec dévouement et discrétion, à de multiples tâches. Étant chasseur, il avait aussi une bonne connaissance du terrain.

**Nicolas MOREAU**, 78 ans, le 27 juin  
à Saint-Michel-de-Vax

Né dans une grande fratrie, il a fait ses études à Bordeaux. Marié à Joséphine, il laisse une fille et trois petits-enfants. Ancien enseignant chercheur dans les Télécom, curieux de tout et aimant la nature, il se plaisait beaucoup à Saint-Michel-de-Vax.

**Justine BAILLIE**, 20 ans, le 28 juin  
à Granéjols

Jeune fille pleine de vie, Justine a grandi à Granejols. Elle travaillait avec son père dans son entreprise familiale et vivait avec son compagnon à Lagrave. Partie bien trop tôt, elle laisse sa famille et ses amis dans une immense tristesse.

**Antonio MARQUES**, 96 ans, le 1<sup>er</sup> juillet  
à Cahuzac

Né au Portugal, il arrive en 1967 avec son épouse et ses six enfants dans le Tarn. Avant de se fixer à Bosc-Long, commune de Cahuzac, jusqu'à sa retraite, il a été ouvrier agricole dans plusieurs exploitations de la région. C'était une personne discrète et réservée, aimant s'occuper de son jardin. Il est parti rejoindre son épouse, Ermelinda décédée en 2019.

**Paulette MORENO**, 89 ans, le 5 juillet  
à Cordes

**Lucette CASADO**, 91 ans, le 4 août à Cordes

Née à Sarmazes de parents ouvriers agricoles, elle a épousé Angel. Ils ont eu un fils, Didier. Elle a toujours travaillé à Cordes, d'abord à la bonneterie Audouy, ensuite elle a tenu un dépôt de vin avant d'aller à la maison de retraite La Mazière.

**Simone CLERGUE**, 89 ans, le 9 août  
à Cahuzac

Simone s'est mariée avec Jean en 1955. De cette union, naîtront trois enfants, Jean-Michel, Christian et Éric. Elle a lutté courageusement contre la maladie. Entourée de sa famille, elle s'est éteinte dans sa maison de Granéjols.

**Roger BOULOC**, 91 ans, le 14 août  
à Campagnac

Il épouse Marie-Louise en 1959. De cette union, naîtront neuf enfants puis dix-neuf petits-enfants. Homme discret, il aimait son métier d'agriculteur et sa famille. Son loisir favori était la pêche.

**Yvette BOUSQUET**, le 16 août à Virac

**Sabine BOUDOU OURLIAC**, 46 ans,  
le 21 août à Marnaves

Née au cœur du Lévézou, Sabine grandit dans la ferme familiale à Alrance, dans l'Aveyron, avec ses deux frères et sœur. Elle suit de longues études studieuses. Elle rencontre Benoît qui deviendra son mari. Ils s'installent à Marnaves. Deux enfants naissent de cette union, Rose et Octave. Très fière de ses origines du monde rural, elle s'engage dans la vie publique, d'abord en tant que maire de sa commune et première adjointe de la 4 C. Frappée par la maladie dès ses 40 ans, elle se battra avec force jusqu'au bout, chez elle, entourée des siens.

**Simone VAYSSE**, 88 ans, le 25 août à Montrosier

Née à Féneyrols, ses parents étaient agriculteurs. Fille unique, elle passe une jeunesse heureuse. Mariée à Guy, en 1963, ils ont deux enfants. Elle aime les livres et les films sentimentaux. Femme de caractère, elle lutte jusqu'au bout contre la maladie avec courage et dignité.

**Danielle AUTHESERRE**, 79 ans, le 26 août  
à Cahuzac

Native du Lot, elle est venue avec son amie, Huguette faire les vendanges dans le Tarn où elle rencontre Jean-Marc, son mari. De leur union, naîtra Nicolas, puis deux petits-enfants, Mathilde et Nathan. La famille Autheserre était boulanger à Cahuzac. Danielle, pendant de nombreuses années, a sillonné la campagne pour livrer le pain. Elle a lutté pendant plusieurs années, avec courage, contre la maladie. C'était une personne dévouée, combative et dynamique, très attentionnée envers les siens.

**John LEA**, 85 ans, le 28 août à Cahuzac

Né en Angleterre, il épouse Kate en 1977. Ils venaient passer leurs vacances depuis de nombreuses années à Cahuzac. Amoureux du Tarn, ils s'installent définitivement à Cahuzac à la retraite. Rapidement, ils se sont intégrés à la vie du village en s'investissant dans plusieurs associations. John était un passionné d'histoire.

**Maria SIGAL**, 85 ans, le 1<sup>er</sup> septembre à Virac

Née à Pomerols dans l'Aveyron, elle a eu quatre enfants et sept petits-enfants avec Jean. Toujours battante, elle a affronté la maladie avec courage. Sa cuisine et ses fleurs étaient tout pour elle. Elle laisse un grand vide.

## Horaires des messes

<b>31 octobre 1<sup>er</sup> novembre</b>	18 h	Cordes centre pastoral Toussaint	10h	Vieux Toussaint
<b>4 - 5 novembre</b>	18 h	Cordes Saint-Crucifix	10h	Cahuzac
<b>11 - 12 novembre</b>	18 h	Saint-Beauzile	10h	Bournazel
<b>18 - 19 novembre</b>	18 h	Lacapelle-Ségalar	10h	Cahuzac
<b>25 - 26 novembre</b>	18 h	Virac	10h	Andillac
<b>2 - 3 décembre</b>	18 h	Cordes centre pastoral	10h	Cahuzac, messe des familles
<b>9 - 10 décembre</b>	18 h	Campagnac	10h	Campes
<b>16 - 17 décembre</b>	18 h	Les Cabannes	10h	Cahuzac
<b>23 - 24 décembre</b>	18 h	Alos	10h	Cordes centre pastoral
<b>24 décembre</b>	19 h 30, veillée de Noël à Vieux			
<b>25 décembre</b>	10 h, Noël à Noailles			
<b>30 - 31 décembre</b>	18 h	Cordes Saint-Crucifix	10h	Virac

## LE REGARD DU PÈRE LUC

*Le père Jean Kamel parti se reposer, vous l'avez remplacé et vous avez participé à la vie de notre communauté paroissiale.*

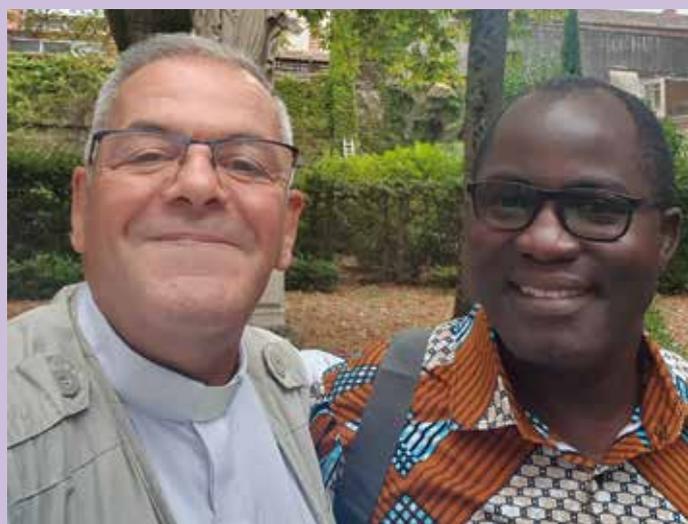
Permettez-moi de saisir cette occasion pour réitérer, ici, mes sincères remerciements à toute la communauté. Merci à Dieu qui a voulu et préparé cette rencontre. Merci au père Jean-Kamel. Merci à toute son Equipe d'animation pastorale. Pour dire simple, merci à tous. En ces moments de séparation, les mots me manquent pour exprimer mon état d'esprit. Mon cœur est dans la joie et mon âme exulte.

*Vous n'étiez jamais venu en France. C'est un changement de vie, de cuisine, d'habitudes, de relations avec les autres, mais, le Seigneur est le même !*

Oui, le Seigneur est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Selon moi, le prêtre est un missionnaire et doit apprendre à s'adapter à toutes les situations et aux réalités des autres. Il est l'homme avec... donc, grâce à vous, j'ai pu m'adapter aux réalités françaises.

*Parlez-nous du bon accueil de Marie-Françoise.*

Marie-Françoise, qui m'a accueilli, a été, pour moi, une



Merci! Mes sentiments sont des sentiments de bonheur et de gratitude.

maman. Très accueillante, elle aime la perfection. Merci à elle pour les bons moments partagés en famille. Mes prières sont pour vous tous, paroissiens de Saint-Martin. Pardon aussi pour mes erreurs. À bientôt. Très fraternellement.

**Propos recueillis  
par Geneviève F.**

## NOUS CONTACTER

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel  
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr